

"LE MADAWASKA" Journal Hebdomadaire - EDMUNDSTON, N. B.

TARIF D'ABONNEMENTS - Payable strictement d'avance CANADA ETRANGER Un an, \$1.00 Six mois, 50c Un an, \$1.50 Six mois, 75c

TARIF DES ANNONCES Annonces légales, première insertion, la ligne... 10 cts par insertion subséquente, la ligne... 5 cts Annonces, (A vendre ou à louer) ne dépassant pas 10 lignes, 1ère insertion... 50 cts par insertion subséquente... 25 cts

NOTES LOCALES

La saison de chasse est commencée depuis quelques jours et déjà nos hommes achètent leurs permis de chasse et... les bêtes des bois ne sont plus en sûreté.

Chanteclere chantait et le soleil se faisait un devoir de se lever. Helas, Chanteclere ne chante plus, et le soleil se lève quand même. Pauvre Chanteclere.

M. et Mde Jos A. Gagné et Melle Délia qui passent l'été à la Rivière Bleue sont venus passer le dimanche et une partie de la semaine à Edmundston.

Les pluies d'automne que nous avons d'une façon presque incessante depuis assez longtemps mettent les récoltes en danger. Plusieurs cultivateurs craignent de ne pouvoir réunir à engranger leurs récoltes. Le temps semblaient pourtant assez durs sans cela.

M. Walter Emerson qui était dangereusement malade est maintenant parfaitement rétabli. Nous sommes heureux de l'en féliciter.

Encore un cas de diphtérie en ville. Soyons prudents. Aidons le bureau de santé à enrayer la contagion et de cette façon nous protégerons nos enfants et nous empêcherons la ville de faire de grosses dépenses.

AVIS AUX INTERESSES Que M. J. H. N. Gosselin, notre marchand tailleur, vient de recevoir ses cartes de modes pour l'automne et que les "styles" les plus élégants et les plus nouveaux y sont représentés pour satisfaire aux goûts les plus difficiles.

Venez nous voir pour : Souvenirs mortuaires, bouquets spirituels, offrande de messe, etc.

M. Antoine David, de Notre Dame du Lac était ne passage ici hier, en route pour Caron Brook, on il doit visiter son frère M. Joseph David.

M. Hector Voyer, voyageur de commerce de Ste-Flavie, est dans notre ville, dans l'intérêt de sa maison.

M. Joseph David, de Caron Brook, est venu à Edmundston ces jours derniers par affaires.

Mde J. Pinault est en visite chez sa fille Madame M. D. Cormier.

M. Jos Lepage d'ici est allé travailler à la Rivière Bleue.

M. et Mlle Arthur Albert sont revenus de leur voyage de nocce à P. et L. en auto hier. Nous leur souhaitons bonheur et prospérité.

Si vous voulez faire plaisir à une amie, venez au "Madawaska" et achetez lui une belle boîte de papier et enveloppes de luxe.

Université du Collège St-Joseph

Déjà deux semaines d'école depuis notre retour à l'Alma Mater. Quel bonheur intime de revoir nos anciens et bons professeurs. Comme par le passé, l'accueil est chaud et tout à fait paternel. Dans leur regard serein, leurs figures souriantes, se manifeste la joie qu'ils éprouvent de revoir leurs enfants.

Le cœur encore p'ien des émotions ressenties au moment du départ du toit paternel, qu'il fait bon de retrouver dans ceux qui ont reçu la mission de nous diriger, de nous former à la vertu et aux connaissances humaines de véritables pères, des âmes nobles et généreuses qui se dévouent sans compter, qui s'oublient pour se donner entièrement à nous. La vue constante de ces sacrifices réels et vivants, nous stimule au bien, nous ouvre de nouveaux horizons, nous aide à accepter à cœur joie, les petites épreuves semées sur notre passage. En présence de ces vies immolées au Seigneur, comment se permettre la moindre plainte des privations qui se présente à chaque instant dans la journée de l'élève qui est tout à son devoir.

Aussi après avoir salué amicalement les chers confrères, nous nous mettons immédiatement à l'œuvre. Dès le lendemain matin de l'entrée, nous sommes en classe pendant que les nouveaux élèves subissent un examen de triage. Les classes deviennent plus nombreuses par les nouveaux arrivés. C'est qu'il y a trois cents deux élèves inscrits. Le nombre est plus élevé que jamais. Pour quiconque a eu l'avantage de visiter notre cher Saint-Joseph, cet accroissement n'a rien d'étonnant. Nous jouissons en effet de tout le confort que peut raisonnablement demander un élève. Les classes sont spacieuses, la ventilation très efficace, l'aménagement magnifique. Et que dire de notre salle de science, le laboratoire ! Vraiment je ne crois pas qu'il y ait mieux dans les Provinces Maritimes. Bref, nous n'avons rien à envier à d'autres institutions. Aussi, sans autres préoccupations, pleinement satisfaits de notre heureux sort, nous nous sommes plongés dans nos études jusqu'au moment où l'on vint nous en soustraire pour passer quelques jours dans le recueillement et la prière.

La retraite s'est ouverte jeudi soir le 23 septembre. Le R. P. Hogan C. S. S. R. a présidé la retraite des élèves de langue anglaise. Le prédicateur français a été notre distingué et jeune compatriote. M. l'abbé François Bourgeois, S. T. D., J. C. D. Ph. L. En psychologue averti il a su extraire des maîtres les plus autorisés en matière d'éducation des leçons d'une haute envergure et éminemment pratiques.

En fidèle interprète des volontés pontificales, il a beaucoup insisté sur la communion quotidienne. Après une analyse succincte des conditions requises et énumérées par l'illustre Pie X, le prédicateur a fait converger ses efforts à démontrer l'efficacité individuelle et sociale du culte eucharistique, son influence profonde et durable sur la vie du collégien et sur sa valeur éducatrice dans l'épanouissement et le développement des vertus chrétiennes.

Aussi quelle consolation ce fut, dimanche dernier de voir cette masse

de trois cents jeunes gens, espoir de l'avenir, s'approcher pieusement de la table sainte. Puissent les nobles encouragements de l'orateur et ce premier geste de notre jeune école être les prémices d'une année féconde pour la dévotion à Jésus-Christ.

L'ouverture des classes cette année est encore signalée par quelques changements dans le corps enseignant. Les Fr. O-car C. S. C., et Léopold, C. S. C., gradués de l'école d'enseignement secondaire moderne de l'Université Laval enseignant à la section scientifique. Ils sont chargés de la physique et des mathématiques au cours académique.

Le R. P. Jos Labelle, C. S. C. attaché au cours de littérature latine depuis 1907 doit traverser la frontière comme aumônier du 69e régiment canadien français. Espérons qu'il nous reviendra sain et sauf, avec l'aurole du dévouement ajoutée à celui de sa science.

Georgette Valse

Le dernier numéro du PASSE-LE-TEMPS (583) contient huit morceaux de musique dont voici les titres :

- 1. To "Alain", jolie chanson blanche ineffite.
2. "Rien n'est si bon" chanson nouvelle de E. Merville.
3. La Pernette, chanson du temps jadis.
4. Georgette valse, morceau brillant pour le piano.
5. Pourquoi je t'aime, romance sentimentale.
6. A Saint-Malo, chœur à 4 voix égales.
7. Albert valse, petite valse pour le piano.
8. Si vous croyez avoir rêvé, extrait de "Si j'étais Roi".

Un numéro, 5 sous, par la poste, 6 sous. Abonnement, un an, Canada \$1.50; Etats-Unis \$2.00. Adresser : Le Passe-Temps, 16 Craig Street, Montréal.

Catalogue de primes envoyé gratis.

Brillantes victoires au nord d'Arras et en Champagne

Pétrograd annonce une victoire éclatante. Berlin admet la défaite et des pertes considérables

Londres, 27.—En deux jours les Français et les Anglais ont obtenu des résultats plus considérables que durant les douze mois qui se sont écoulés depuis la bataille de la Marne. Plus de 20,000 prisonniers étant aux mains des Alliés, environ 30 canons, sans compter les mitrailleuses et une brèche formidable pratiquée dans les lignes allemandes, il semble que le mouvement d'offensive si longtemps attendu des Alliés est apparemment en voie d'exécution.

La progression a été générale, et un gain substantiel au crédit des Russes en soulignant l'effet.

Pétrograd affirme que le général Ivanoff a remporté une victoire éclatante sur les Teutons et les Autrichiens sur le théâtre sud-est des opérations où il a fait croître, mille prisonniers.

Les Belges prennent une part importante au nouveau mouvement d'offensive. Leur bulletin officiel signale la prise d'une position allemande sur la rive droite de l'Yser et l'évacuation des tranchées avoisinantes qui en a été la suite.

Paris, 27.—Est-ce enfin la grande offensive ?

Telle est la question que l'on se pose dans toute la France, aujourd'hui surtout que les lignes allemandes ont été défoncées au nord d'Arras et en Champagne.

Le communiqué officiel annonçant ces victoires est accueilli dans tout le pays avec enthousiasme, et les commentaires vont leur train. On estime en général que, puisque les Allemands se sont fait capturer une vingtaine de mille prisonniers, leurs pertes totales doivent se chiffrer à au moins 60,000 hommes. Mais les experts militaires ne croient pas que ces opérations qui viennent d'être couronnées de si brillants succès, soient le début du mouvement d'offen-

sive générale dont on parle depuis longtemps.

Quoiqu'il en soit, ces victorieuses opérations commencées samedi matin dans la région d'Arras et en Champagne, se continuent et dans cette dernière région, les Français gagnent encore du terrain.

En deux jours, Français et Anglais, culbutant l'ennemi de ses positions et le sortant de ses tranchées, ont balayé le terrain sur un front d'une vingtaine de milles.

En même temps, les vaisseaux de guerre anglais, opérant avec les batteries françaises et belges, ont bombardé les principales positions allemandes sur la côte entre Zeebrugge et Nieuport.

C'est en Champagne, contre les lignes allemandes à Perthes, Beausséjour et Suppès, que les Français ont frappé le coup le plus effectif. On se rappelle que dans cette région, ils avaient fait en décembre dernier des gains considérables.

Or, samedi, appuyés par un formidable feu d'artillerie, ils ont gagné plus de terrain qu'ils en avaient pris aux Allemands depuis que l'ennemi s'est retranché après la bataille de la Marne. Les Teutons ont été culbutés de leurs tranchées sur un front de quinze milles et sur une profondeur variants de trois quarts à deux milles et demi, et ont fait une douzaine de mille prisonniers.

Cette victoire est surtout importante par le fait que chaque verge de terrain gagné dans cette région affaiblit la position allemande autour de Verdun, et pour peu que les Français continuent leur avance victorieuse, l'ennemi sera bientôt obligé d'abandonner du territoire sur une étendue de plusieurs kilomètres pour ne pas être enveloppé ou coupé de ses lignes de communications.

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA. Fondée en 1900. Incorporée par Acte du Parlement en juillet 1900. SIÈGE CENTRAL : 7 et 9, Place d'Armes, MONTRÉAL. Capital autorisé, \$2,000,000.00. Capital payé et surplus, \$1,700,000.00 (au 31 Déc. 1914).

HAUTES NOUVEAUTES. Satisfaction et coupe garanties. Ouvrage livré dans le plus court délai. Voilà ce que nous offrons au public qui aime à être bien habillé. Nous venons justement de recevoir un nouvel assortiment d'habillements, de vestes, de pantalons et de pantalons.

NOTICE. Dont forget the place at Edmundston, N. B. We have a complete stock of Mill Supplies always on hand. A specialty of Belting Trojan, Balata, Thistle, Rubber, Leather, Oak extra tanned, Oak Victor tanned, Oak Viking tanned, Oak Standard double.

J. W. LUCAS. Edmundston, N. B. plusieurs regardent l'amour comme un amusement; mais ils découvrent bientôt que c'est tourment; car pour un seul plaisir qu'il nous procure, il nous cause mille tortures. Chanson espagnole. La femme dont on parle peu dans les soirées en sort sans être a moindre.

L'amour simplement naturel ne montre dans ceux qu'on aime que ce qui plaît et ne laisse pas même supposer qu'il peut y avoir des différences de caractère, des manières de voir et de juger entièrement opposées. Un homme ne peut être heureux que sent sa femme toute à lui.